



Cipango

Cahiers d'études japonaises

15 | 2008

Guerre, colonialisme et commémoration

Le fantastique chez Enchi Fumiko

Pauline Masure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cipango/174>

DOI : 10.4000/cipango.174

ISSN : 2260-7706

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 306-307

ISBN : 978-2-85831-177-4

ISSN : 1164-5857

Référence électronique

Pauline Masure, « Le fantastique chez Enchi Fumiko », *Cipango* [En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 14 novembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cipango/174> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cipango.174>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Cipango – Cahiers d'études japonaises est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Le fantastique chez Enchi Fumiko

Pauline Masure

RÉFÉRENCE

Le fantastique chez Enchi Fumiko, Mémoire de Master 2 soutenu par Pauline Masure (Paris 7-Diderot, 2008), sous la direction de C. Sakai.

- 1 Enchi Fumiko (1905-1986) est connue pour son œuvre aussi originale qu'influencée par la littérature classique japonaise. Imprégnée dès l'enfance par l'univers du kabuki, elle est plus tard marquée par des auteurs tels que Murasaki Shikibu, Ueda Akinari, Izumi Kyōka ou Tanizaki Jun.ichirō. Et lorsqu'elle se passionne pour la littérature occidentale, Hoffmann et Edgar Allan Poe retiennent son attention. Nous avons donc tenté de faire ressortir les thèmes et procédés fantastiques fréquemment employés par cet auteur à la lumière des différentes définitions occidentales et japonaises du genre.
- 2 Chez Enchi Fumiko, la distinction entre réel et imaginaire, réel et fantastique est toujours difficile à établir. A l'instar de l'héroïne de *Hanakui uba* (La vieille femme qui mangeait des fleurs, 1974), ses personnages donnent l'impression d'errer à la frontière d'un rêve mystérieux où le passé et le présent, le monde des vivants et le monde des morts semblent se rejoindre. L'atmosphère irréelle de ses œuvres est d'ailleurs souvent rapprochée de l'onirisme du *nō*. Enchi Fumiko se plaît également à tisser des liens subtils entre ses propres récits et les ouvrages cités. Dans *Nise no en – shūi* (Un lien qui transcende la mort – Suite, 1957), elle pousse le procédé encore plus loin et insère un conte de Ueda Akinari au sein de son propre univers fantastique. Elle crée ainsi un monde étrange où l'ancien et le moderne s'entremêlent jusqu'à se fondre l'un dans l'autre.
- 3 Plus intérieur que spectaculaire, le fantastique chez Enchi Fumiko s'attache notamment à dévoiler la face cachée et ténébreuse des femmes. Trahies par les hommes qu'elles aiment, ses héroïnes à la sensualité envoûtante développent un pouvoir chamanique à mesure qu'elles répriment leurs jalousies et rancunes. Sous des dehors aimables, elles sont en proie à une obsession qui finit par se matérialiser sous la forme d'un esprit

vengeur. Emprunté au *Dit du Genji*, ce thème de la possession est un leitmotiv chez Enchi Fumiko. Apparue pour la première fois à la fin de *Chemin de femmes* (1957), il est pleinement développé dans *Masque de femme* (1958).

- 4 Afin d'établir le registre fantastique, Enchi Fumiko joue particulièrement sur la construction élaborée du récit et la mobilité de la narration. Elle brouille les pistes par des compositions adroites de mises en abîme, des changements continuels de perspectives et des glissements d'un mode narratif à un autre. Lorsque le narrateur est omniscient – tel celui de *Haru no uta* (La chanson du printemps, 1971), il laisse à dessein des zones d'ombre, ne révélant que certains éléments. Dans le cas du narrateur-personnage – dont *Neko no sōshi* (Dessins de chats, 1974) nous offre un exemple, des indices viennent inmanquablement remettre en question sa fiabilité. Très souvent, la distribution dans un ordre calculé des mots et des phrases déclenche certaines associations d'idées dans l'esprit du lecteur qui est comme manipulé. Tout repose sur l'implicite, la suggestion et la fin « ouverte » ne résout rien. Elle laisse au contraire une multiplicité d'interprétations possibles face à ce qui pourrait aussi bien relever du fantastique que du rêve, de l'illusion, du fantasme ou de l'hallucination.
- 5 Ainsi, Enchi Fumiko met l'habileté de ces procédés techniques au service d'une œuvre complexe et ambitieuse qui explore les passions d'êtres sombres et tourmentés par le truchement du fantastique.